

Rouille et paillettes

Texte Filippo Capparella
Idée originale & mise en scène
Filippo Capparella et Saskia Simonet
Compagnie Teatro la Fuffa

02

21
JUILLET
12H

RELÂCHES
LES LUNDIS
8 & 15



ERNST GÖHNER
STIFTUNG

ÉTAT DE FRIEDRICH
SHAFER FRIEDRICH

QGGLO

LOTÉRIE
ROMANDE

SSO SOCIÉTÉ
DES SPECTACLES
OCÉANS

Corodis

EN

Numero DE CH-10.011.553 © Photo: Camille Baguerre

11 • Avignon • 11avignon.com • 11, Boulevard Raspail - Avignon

REVUE DE PRESSE

Fabiana Uhart / +33 6 15 61 87 89 / fabianuhart@gmail.com

AVIGNON PREMIERE

Sujet sur Rouille et Paillettes
avec extraits du teaser



THÉÂTRE **La famille Clapier, de rouille et de débrouille**



Rien ne va plus pour la famille Clapier. C'est la dèche : le père, la mère et Mathilde, leur ado de fille, sont contraints d'aller vivre dans une vieille caravane rouillée installée au cœur d'un parc d'attractions. Ils viennent d'hériter du site. Les manèges antiques croulent eux aussi sous les dettes. Mathilde va fêter ses 15 ans et rêve de devenir tueuse en série punk. Son papa s'entraîne à danser le tango avec Rosalia, une grande peluche flamant rose. Alice, la mère, déprime... Dans cet univers de débrouille, les Clapier tentent de survivre. Le texte et la mise en scène sont signés Filippo Capparella et Saskia Simonet. Martin Durrmann, Audrey Launaz, Saskia Simonet interprètent les protagonistes de cette aventure aussi drôle que déglinguée. Avec un soupçon de nostalgie. ■ **G. R.**

Rouille et paillettes, 12 heures, Le 11. Rens. : 04 84 51 20 10.

« Rouille et paillettes » de la compagnie Teatro La Fuffa, une pièce sur le passage de l'enfance à l'adolescence.



LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE
FILIPPO CAPARELLA /
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
DE FILIPPO CAPARELLA ET
SASKIA SIMONET

Cette deuxième création de la jeune compagnie fribourgeoise Teatro La Fuffa, co-fondée par Saskia Simonet et Filippo Caparella, a reçu un formidable accueil public et critique lors de sa création en Suisse. Entre théâtre physique et commedia dell'arte, la pièce s'empare, entre autres, du thème sensible du passage de l'enfance à l'adolescence.

L'intrigue se noue autour de la fête d'anniversaire d'Alice ; elle va fêter ses quinze ans. Elle rêve pour elle-même d'un autre avenir, loin de la roulotte installée au cœur d'une fête foraine, héritage d'un lointain parent. Son père, Bernard, comptable du parc d'attractions, peine à masquer que les affaires se délitent et s'entraînent en secret pour devenir danseur de tango. La mère, Mathilde, enfermée dans mille regrets, voit dans l'événement en préparation, l'occasion de prendre une revanche sociale, de « se faire voir », en reprenant le contrôle de son existence. Lors de la fête, un événement déclencheur mettra en lumière ces contradictions entre le réel et les aspirations personnelles, entre les contraintes extérieures et l'imaginaire, remettant en question le pouvoir parental.

Différents styles de jeu

Riches de formations polyvalentes à l'Accademia Teatro Dimitri et à la Civica Accademia d'Arte Drammatica Nico Pepe, deux grandes écoles d'art dramatique, les deux membres fondateurs de la compagnie travaillent dans leurs créations différents niveaux de jeux et genres théâtraux. Comme ils l'indiquent, ils aiment « à mélanger différents styles et modes de narration, tels que le dialogue, la poésie, la musique, le jeu au micro, l'improvisation et aussi, simplement, la danse des corps en action ». La scénographie fait le choix d'être plus suggestive qu'illustrative avec « des éléments de décor qui se transforment au gré du jeu des comédiens et des états d'âme des personnages ».

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Festival Off : Rouille et paillettes, extrêmement brillant !



On a vu au 11 Avignon la pièce de Filippo Capparella et Saskia Simonet

Est-ce que vous avez déjà rêvé de vivre dans une fête foraine ? Pour la famille Clapier, ce n'était pas un rêve mais c'est devenu la réalité. Autour d'eux, tout n'est que barbe à papa, clowns et manèges. Mais dans l'intimité de leur roulotte, il fait toujours trop froid. Dehors, les paillettes ; dedans, la rouille. Dans un décor qui oscille entre les deux, faisant briller ce qui se ternit et inversement, les trois membres de la famille Clapier tentent désespérément de ne pas sombrer dans la folie, quitte à verser pour cela dans un grotesque déluré qui déclenche autant leur rire que le nôtre. Ça a beau être glauque sur les bords, chez la famille Clapier, c'est aussi un endroit où dominant la tendresse et l'humour. On ne regrette pas d'avoir poussé les portes de cette fête foraine un peu étrange, où les émotions deviennent des attractions. Accrochez-vous, vous allez être emporté·es dans les montagnes russes d'un spectacle pas comme les autres !

Rouille et paillettes - 11 Avignon, 11 Boulevard Raspail jusqu'au 21 juillet, relâche les lundis. Tarifs : 22€/ 15€/ 10€. Réservation en ligne

<https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/3966-rouille-et-paillettes>

Charly ANDRE GUIBAUD



« Rouille et paillettes », un ovni théâtral déjanté

Au 11•Avignon, la Cie suisse Teatro La Fuffa présente son nouveau spectacle entre théâtre et danse sur les dysfonctionnements d'une famille pas si ordinaire.

Bienvenue chez les Clapier, petits cousins fribourgeois des Malausène (Pennac) ou de Zazie (Queneau), qui n'arrêtent pas de se crier dessus pour dire leurs maux et leur tendresse. Dans *Rouille et paillettes*, **Filippo Capparella** jongle entre poésie, grotesque et humour grinçant.

Parce qu'il a hérité d'une fête foraine décrépète, le père fait vivre sa famille dans une roulotte. Ce qui permet une scénographie assez remarquable, avec grande roue, spots de lumières, tapis de danse en miroir et une table multifonctionnelle. De suite, on comprend que chez les Clapier, ce n'est plus le bonheur d'antan. La famille est au bord de la crise de nerfs. Peut-il en être autrement lorsque l'on vit avec une adolescente ? À sa décharge, sa mère, totalement barrée, se fait de plus en plus absente. Sentant que sa vie lui a échappé, elle fait également sa crise d'adolescence. Quant au père, il fait ce qu'il peut avec les moyens qu'il a. C'est-à-dire qu'il est dépassé.

Hormis quelques petites longueurs, et parfois des hurlements trop présents, ce spectacle est une petite merveille. **Saskia Simonet** et **Filippo Capparella** ont choisi de mélanger l'adresse au public, pour le prologue et l'épilogue, avec les situations de jeu. Celles-ci alternent la parole au mouvement des corps, dans des ballets dansés, de toute beauté, avec chaises, autruche en peluche... **Saskia Simonet** incarne sans faille une adolescente sensible et à fleur de peau. En mère portant son lourd et pesant secret, **Audrey Launaz** est superbe. Et on a craqué pour **Martin Durrmann**, qui joue le père. Le jeu de ce véritable homme élastique est réjouissant.

Marie-Céline Nivière - Envoyée spéciale à Avignon

« Rouille Et Paillettes », Cie Teatro La Fuffa, Théâtre 11 Avignon, Festival Off Avignon 2024



Plutôt rouille que paillettes

Comme un manège bien huilé qui tourne et clignote, « Rouille et paillettes » nous en met plein la vue. Énergie, trouvailles dans le texte et la mise en scène abondent au point que, paradoxalement, on apprécie davantage le moment où, sous les paillettes, on découvre enfin la rouille.

C'est peut-être l'histoire d'une famille qui vit dans un lieu synonyme de joie : une fête foraine. Sauf que ladite famille se nomme « Clapier », et que pour elle comme pour Pinocchio, le pays des merveilles a des allures de chausse-trappe. La famille y est coincée à vie par une dette. Papa est hypocondriaque, maman hargneuse, pessimiste et hantée par l'existence qu'elle n'a pas eue. Quant à Camille, l'adolescente de la famille, elle ne rêve que de castagne et violence verbale : son idole est logiquement le Léon de Luc Besson. Aucun de ces trois personnages ne sait dire : « je t'aime ».

D'une certaine manière, la mise en scène de la pièce est à l'image de cette illusion dont a voulu se bercer la famille Clapier. La scénographie ingénieuse, colorée (une réussite et un atout du spectacle) nous époustoufle. Les acteurs jouent à cent à l'heure, poussent la voix, s'impliquent jusqu'à l'acrobatie ou à la grimace. Le texte leur offre une partition truffée de traits d'esprit, de pointes d'humour. On n'y va pas à l'économie.

Spectacle bourré de qualités

Mais justement, on aimerait souvent, comme Camille d'ailleurs, que les cris cessent. On a parfois « besoin de silences », de pauses en tout cas. Ces dernières permettraient en effet de mieux mettre en valeur les moments de tension. C'est le paradoxe de ce spectacle bourré de qualités : accumulées, elles finissent par se neutraliser. Heureusement que le théâtre n'a pas à être un film de Luc Besson. Alors, on attend les moments de rêves, les apartés où les comédiens peuvent mieux donner leur mesure, où isolés dans des douches, mis en beauté par le travail abouti des lumières, ils parviennent enfin à nous toucher.

Il est possible que ce que nous ressentons comme des travers soit une option méditée de mise en scène, une façon de nous faire comprendre le dégoût qu'éprouve Alice pour manèges et ménage. La dramaturgie du spectacle irait plutôt dans ce sens. Peu à peu, l'ombre gagne en effet le plateau, l'intérêt se déplace de Mathilde la rageuse à cette mère, précisément nommée Alice. Finalement, cette dernière s'avère être la protagoniste de ce pays sans merveilles, de ce plateau où le mobilier se métamorphose parfois génialement et est occupée par un grand miroir.

Quoi qu'il en soit ; la pièce prend une autre profondeur dans sa deuxième moitié : Plus du côté de *La Strada* que de *Léon* ou *Beyoncé* : plus rouille que paillettes.

Laura Plas

« ROUILLE ET PAILLETES », GRAND HUIT DES EMOTIONS



AVIGNON OFF 24. « Rouille et paillettes » – co-direction artistique et mise en scène : Saakia Simonet et Filippo Capparella – texte : Filippo Capparella _ au Théâtre 11 Avignon – jusqu’au 21 juillet à 12h – relâche les lundis.

« Rouille et paillettes » présente l’histoire de la famille Clapier, Bernard le père comptable du parc d’attraction, Alice la mère vendeuse de barbe à papa et Mathilde la fille qui va fêter ses quinze ans. Son anniversaire approchant, sa mère lui organise une fête et invite toute sa famille et amis qu’elle n’a plus revue depuis son mariage. Mais tout part à vau-l’eau et chacun passe en revue les défauts de l’autre et les reproches fusent dans tous les sens. Tout y passe, les problèmes du couple, la dépression de la mère, le père qui ne gagne pas bien sa vie, la fille en pleine crise d’adolescence. Afin de coller avec le thème de la fête foraine, le décor est scintillant et les accessoires rappellent certaines attractions. En fond de scène une grande roue suit le mouvement et les émotions des protagonistes. Le milieu de la scène se compose d’un tapis miroir rond sur lequel on retrouve des chaises et une table qui se transforme et peut passer en un quart de seconde d’une brillance disco à un carré vichy et se déplacent au gré du spectacle telles des autos-tamponneuses sur scène.

Le public n’a de cesse de suivre les comédiens des yeux pour ne rien rater tant ils virevoltent sans cesse, identique à la frénésie des enfants dans un parc d’attraction. Ils maîtrisent parfaitement tous les enchaînements, passant avec aisance d’un danseur de tango à une chanteuse ou un jeu plus introspectif. Les temps forts de la pièce reposent également sur l’histoire familiale mise à nue où tous retracent les bons moments du passé et l’espérance de mener une belle vie, mais assistent impuissant à la lente dégradation de leur vie de couple qui s’est installée sous les yeux de leur fille Mathilde. Chacun pouvant alors se questionner sur ce qu’est le bonheur.

C’est sous les airs de fêtes perpétuelles que semblent vivre les Clapier au quotidien dans leur roulotte de forains que le public découvre, en fait une famille complètement éclatée et touchante. Entremêlant les rires et la tristesse de certaines situations, ce spectacle à rebondissements vous emmène dans le grand huit des émotions.



Ce drame comique nous emporte dans ses épopées et nous dépose devant sa fin en nous faisant traverser des univers détonants, entre féerie du désespoir et magie de l'espérance.

« La famille Clapier est contrainte de vivre au cœur d'une fête foraine dans une roulotte. Alice, la mère tente de toutes ses forces d'échapper à sa "tâche noire" et à ses regrets du passé. Bernard, le père est un optimiste pathologique et Mathilde, la fille adolescente, en quête d'identité, rêve de devenir une tueuse en série. »

Des aspirations d'une vie de paillettes de la mère, aux attentes d'une existence paisible du père, jusqu'au désir d'échappée belle de la fille, la pièce charrie son lot de contraires, d'oppositions et de renoncements.

Pourquoi l'organisation de cette fête d'anniversaire des 15 ans de Mathilde a-t-elle autant d'importance pour la mère ? Qui est ce clown à qui Alice parle si souvent ? Qu'est-ce qui motive ainsi Bernard à parsemer sans cesse des instants-bonheur ?

Le texte de Filippo Capparella, cru et excentrique, aux nombreuses expressions expulsées, raconte le récit de cette histoire familiale sur fond de crise identitaire de la fille adolescente. Un récit troublé et troublant qui fait baigner les situations dans la colère de la frustration et la souffrance de la privation.

La mise en scène de Filippo Capparella et Saskia Simonet démontre une ingéniosité soignée. Des scènes réalistes, souvent teintées de tensions ou de violences, alternent avec des scènes oniriques, plaçant la narration soit dans l'instant vivant, soit dans la pensée qui ne se dit pas ou le fantasme du désir de transformer un présent qui ne satisfait pas.

Traitées avec une dérision débridée et une évidente volonté de brouiller le cheminement linéaire du récit, les situations décalent souvent l'attention du regard et de l'écoute du public et convoquent son imaginaire et sa sensibilité. Il nous faut plonger dans cette mêlée succulente et savante où se côtoient naturalisme, burlesque, pantomimes, voix amplifiées, gags, comique de répétition et non-dits, avec des touches de tendresse posées ici ou là.

Le rythme vivace, quasi accéléré, laisse place peu à peu à une narration de plus en plus lente et retranchée comme pour nous préparer à la conclusion qui reprend toutefois le flambeau de l'illusion comique puisque, quelle qu'elle soit devenue, même les personnages rechignent à l'accepter.

Les personnages sont incarnés avec délicatesse et puissance de jeux. Martin Durrmann (Bernard), Audrey Launaz (Alice) et Saskia Simonet (Mathilde) sont tout simplement brillants de justesse, d'énergie et de sensibilité.

Un spectacle drôle mais pas que. Un texte étonnant finement élaboré et une mise en vie remarquable. Je conseille !

Frédéric Perez

<https://www.spectatif.com/2024/07/rouille-et-paillettes-au-11-avignon.html>

Interviews de Sakia Simonnet le 30 juin

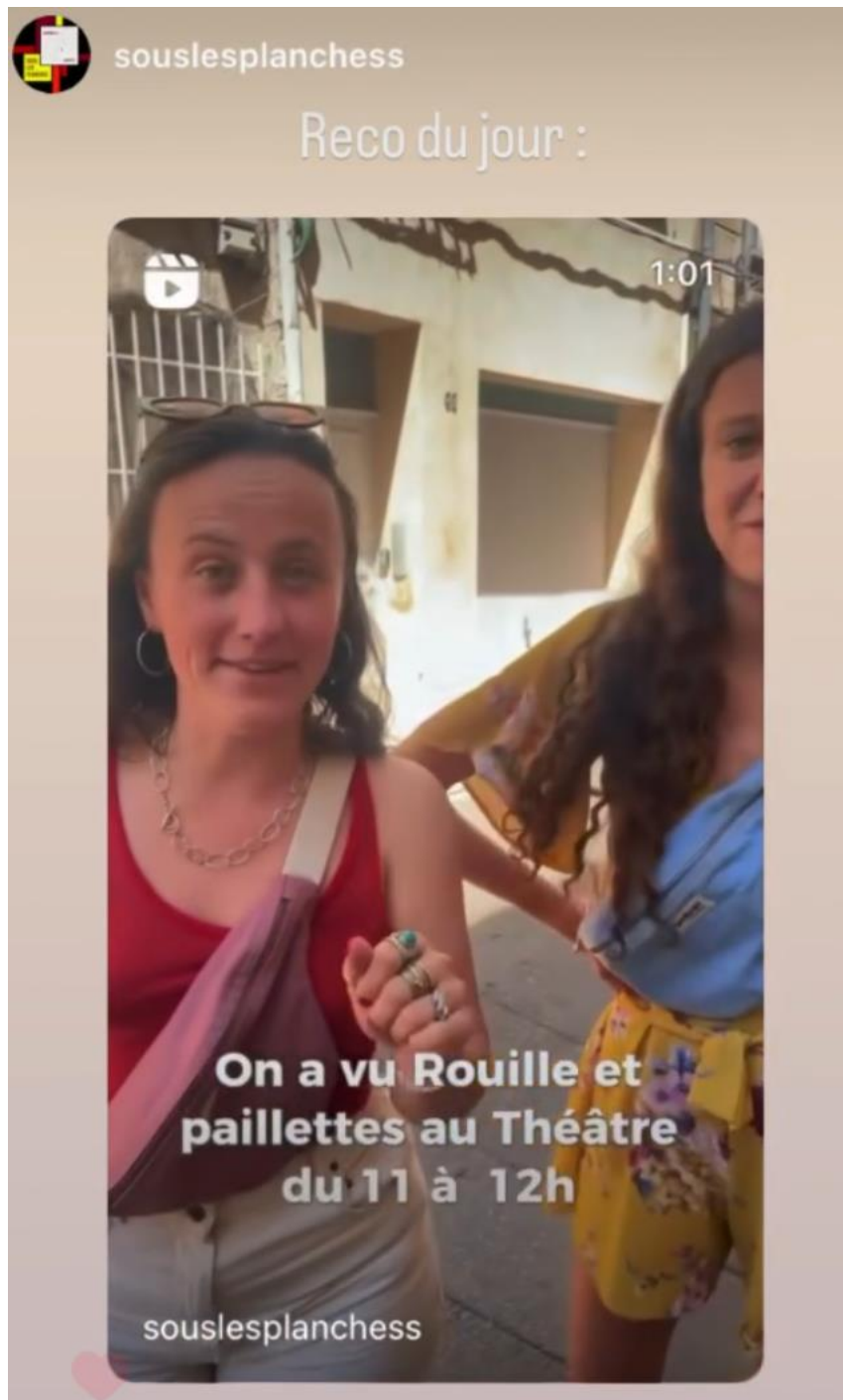
Deux sujets de Sebastien Lilianella

[Sujet 1](#)

[Sujet 2](#)



5 juillet 2024



Rouille et paillettes



Le père, héritier d'une fête foraine décrépite de sa grand-mère, tente de redonner vie à cette attraction vieillissante en s'y installant avec sa famille dans une roulotte. Ce qui aurait pu être une aventure joyeuse se transforme en cauchemar pour cette famille dysfonctionnelle. La mère, en proie à une dépression manifeste, et la fille, précoce et provocatrice, ne font qu'amplifier les tensions. On observe une famille au bord de l'implosion, sans bien comprendre ce qui les retient encore ensemble, toujours à deux doigts de la rupture.

La narration s'ouvre de manière originale, face au public, à trois voix. Cette unité dans la désunion est poignante. Chaque personnage reprend les propos des autres, les précisant ou les complétant.

La pièce est à la fois grotesque et sublime. L'humour noir y règne en maître, et les mots d'amour se transforment en piques acerbes. On est plongé dans l'amour cruel. La communication au sein de la famille se résume à des cris, un aspect qui, bien que réaliste, devient vite épuisant pour le spectateur.

La scénographie est remarquable. Le décor de fête foraine, avec ses tables et chaises sur roulettes, permet des mouvements chorégraphiques qui apportent beaucoup de légèreté. La mise en scène est fluide, riche en propositions inventives. Les moments de danse ajoutent une touche de grâce et de poésie à l'ensemble.

Les paillettes de la fête foraine peinent à masquer la rouille qui ronge cette famille. On est entraîné dans leurs histoires, leurs querelles et leurs réconciliations avec beaucoup d'intérêt. On espère sans cesse une réconciliation, une résilience pour cette famille somme toute ordinaire, où les non-dits et les rancœurs servent de ciment.

Cette tragi-comédie empreinte de fantaisie et de poésie est brillamment réussie et nous passons un très bon moment en compagnie de ces personnages à la fois lumineux et touchants.

Catherine Corrèze

Festival Avignon Off 2024 – 11 Avignon à 12h00

Top 20+ des meilleurs spectacles à voir au festival OFF Avignon, édition 2024

Rouille et paillettes

Bernard, Mathilde et leur fille Alice vivent dans une roulotte au coeur d'une fête foraine, héritage bancal d'un parent lointain. Alice va fêter ses 15 ans et son adolescence la fait rentrer en guerre contre le monde mais aussi contre ses parents rongés par un secret et la désillusion d'un amour qui perd de sa flamme. Dans une scénographie simple, les trois comédiens livrent une performance tantôt dansée, tantôt chantée, toujours poétique. Une aventure familiale où le drame rime parfois avec la comédie.

Mais c'est où ?? Au 11·Avignon et même que vous pouvez prendre vos places [ici](#).

Mais c'est QUAND ????? à 12h.



Rouille et paillettes

Texte Filippo Capparella
Mise en scène Filippo Capparella et Saskia Simonet
Compagnie Teatro la Fuffa

02
—
21
JUILLET
—
12H

RELÂCHES
LES LUNDIS
8 & 15

♥ Et si on allait au
théâtre ce soir ?

13 juillet 2024

Rouille et Paillettes



Une tragi-comédie très réussie : l'histoire d'une famille qui vit dans une fête foraine.



Le pitch du spectacle ?

Nous sommes dans une fête foraine, dans la roulotte où vit la famille Clapier. Un père, une mère, une fille, des rêves, de l'espoir, des doutes, des larmes. Chacun tente de s'en sortir en se réfugiant dans ses fantasmes. Et c'est leur quotidien qu'on partage dans cette tragi-comédie.

Et, le spectacle "Rouille et paillettes", ça donne quoi ?

On est accueillis dans la salle par une grande roue lumineuse, symbole parfait de cette ambiance de fête foraine. Puis, les comédiens entrent en scène avec toute leur énergie communicative, et nous exposent leur histoire. Histoire qu'on suit avec délice tout le long de cette pièce rythmée et très bien interprétée. Il y a là plein de fantaisie et d'idées, rendant ce récit pourtant simple très réussi.

La scénographie y est belle, dans laquelle quelques éléments de décors viennent rappeler le lieu de cette histoire. Les jeux de micros apportent une touche particulière au spectacle, comme des moments suspendus. Finalement, on s'attache à cette famille pas si facile, où les non dits sont nombreux et viennent ronger chacun d'entre eux.

Bref, on a passé un très bon moment devant ce spectacle lumineux et émouvant.

"Rouille et paillettes", pour qui ?

Les théâtres avertis, qui sauront apprécier le jeu et la fantaisie de cette pièce.

Le petit + du spectacle ?

Le numéro de danse du père : canon !

Sacha Uzan